



DECLARATION DE LA DELEGATION MAROCAINE

CONFERENCE DE BUCHAREST SUR "LA LUTTE CONTRE LA DISCRIMINATION, L'ANTISEMITISME, L'ISLAMPHOBIE ET LES AUTRES FORMES D'INTOLERANCE"

7 ET 8 JUIN 2007

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames,
Messieurs

Permettez moi tout d'abord de rendre hommage à la République de Roumanie qui a bien voulu accueillir cette importante conférence, qui intervient à un moment de recrudescence de l'intolérance et des tensions interculturelles, ce qui dénote de l'importance accordée par l'OSCE à la question de la lutte contre les manifestations de discrimination et de xénophobie, l'antisémitisme, l'islamophobie ainsi que les autres formes d'intolérance.

Au fin d'illustrer cette recrudescence, je voudrai me référer au rapport d'activité pour 2006 de la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) qui a mis en exergue **"l'intensification du climat d'hostilité" envers les musulmans et de l'antisémitisme "de plus en plus répandu dans de nombreux pays européens".**Tout en insistant sur la nécessité de connaître les spécificités de chaque type de racisme, la commission met en garde contre le danger d'une **"fragmentation" de la lutte contre le racisme et prône une approche commune et une stratégie "globale, collective et solidaire".**

Ce rapport, en effet, a diffusé des statistiques et des données très inquiétantes qui appellent à une mobilisation et à une concentration des efforts afin de faire face à ce phénomène déstabilisateur et qui comporte des risques de conflits et de confrontation.

Le racisme et l'intolérance, l'antisémitisme et l'islamophobie, l'Inégalité, la discrimination visant les minorités : autant de défis auxquels la région OSCE continue d'être confrontée et qui portent en germe des conflits.

A cet égard, je souhaite exprimer la préoccupation grandissante du Royaume du Maroc concernant les replis communautaires et le développement de l'islamophobie à travers le monde, notamment à l'endroit des communautés musulmanes . A ce propos, tout en mettant l'accent sur la nécessité de rejeter et combattre les idéologies extrémistes qui menacent sévèrement la paix et la compréhension entre les nations et les peuples, il est tout aussi impératif, de condamner avec force toutes les amalgames entre une quelconque religion et «terrorisme», que l'on retrouve dans les médias et parfois même dans les discours politiques. Cette utilisation abusive est absurde et regrettable, alors que toutes les religions partagent un message de fraternité et de compréhension.

L'esprit de tolérance et de dialogue qui ont toujours animé le Maroc et ses Souverains, sa politique d'ouverture, de juste milieu et de tolérance, son attachement à la légalité internationale, au respect du voisinage, aux droits des minorités et au règlement pacifique des différends, ont prédisposé le Royaume du Maroc à jouer un rôle pionnier en matière de dialogue entre les cultures et les religions.

Je voudrai rappeler à cet égard l'enracinement du judaïsme marocain, la coexistence pacifique de diverses cultures et confessions religieuses au Maroc dans le respect mutuel. Le Maroc a toujours encouragé toutes les initiatives ayant pour objet de jeter des bases solides pour établir un dialogue véritable entre les cultures et les religions. Ainsi en est il de l'initiative des Nations Unies «Alliance des civilisations», lancée en 2005, avec l'appui des Gouvernements de la Turquie et de l'Espagne, et dont le projet, répond à cette nécessité d'action de la part de la communauté internationale de promouvoir la compréhension et la tolérance.

A ce titre, le Maroc réitère sa satisfaction concernant le travail accompli par les trois Représentants spéciaux de la présidence de l'OSCE pour lutter contre toutes les formes d'intolérance à l'égard respectivement, des musulmans, des juifs et des chrétiens et réaffirme sa disposition à coopérer avec les trois représentants dans leurs domaines d'action.

Les recommandations des conférences de Vienne (2003), de Berlin (2004), de Cordoue (2005) sont pertinentes et Prônent une approche globale et équilibrée sans sélectivité dans le traitement de l'intolérance, de la xénophobie et du racisme. Le Maroc souhaite que la Conférence de Bucharest permette de renforcer les mesures prises par les pays pour la mise en oeuvre effective de ces recommandations et la mise en place de partenariat entre les Etats, la Société civile et les médias pour la promotion des valeurs de tolérance, de dialogue et de respect mutuel (Partenariat Public Privé pour la lutte contre toutes les formes d'intolérance et de discrimination). Il est aussi urgent de faire en sorte que la diversité culturelle soit un pilier des programmes scolaires, puisqu'elle permettra de mettre fin aux idées préconçues et aux peurs réciproques. Ce n'est qu'ainsi, que nous pourrons surmonter nos différences et édifier un meilleur avenir pour tous.

Il conviendrait, par ailleurs, de mettre l'accent sur l'importance cruciale d'un règlement juste et définitif du conflit israélo-palestinien, qui continue d'attiser les sentiments d'injustice et de frustration, et donc d'amplifier les formes d'intolérance à travers le monde.

Ma délégation souhaite également que toutes les recommandations et suggestions formulées lors des récents séminaires Méditerranéens de l'OSCE puissent être mises en oeuvre, le plus rapidement possible, dans le cadre de la concertation des pays membres et des partenaires à la coopération. Je voudrai à ce propos rappeler l'importance accordée, dans

ce contexte, à la question de la migration qui nécessite une approche multidimensionnelle et globale, incluant les questions d'intégration et de tolérance. Sur ce sujet, je souhaite faire référence en particulier aux conclusions du Séminaire de Rabat de 2005.

Je saisis par ailleurs cette occasion pour remercier la Présidence Espagnole de l'OSCE qui compte organiser fin 2007 une importante conférence sur la lutte contre l'islamophobie, tout en insistant sur l'importance de l'émergence rapide d'un consensus concernant l'organisation de cette conférence sous l'égide de L'OSCE.